

JANGO EDWARDS

Jango Edwards est américain. Il ne l'a pas fait exprès. S'il vit à Amsterdam, en revanche, c'est sa faute. Il y a créé le festival des fous (sic) qui se déroule chaque été pendant quinze jours. Son humour n'a pas de frontière, c'est un passeport qui fonctionne partout, sans code. A le voir et à l'entendre, on se surprend à comprendre l'anglais couramment. Et ce qu'il donne à voir et à entendre, Jango Edwards, c'est un humour complètement déjanté, un délire surréaliste qui font feu de tout bois. Jango Edwards est le père spirituel de Farid Chopel. Un barjo total et complet qui se veut dans la tradition du clown tel qu'il est né dans les temps médiévaux. A cette différence, c'est que plus

moderne que lui dans la manière de le faire passer, c'est difficile. Ce Jango-là utilise le rock avec un groupe et cumule les talents de chanteur, mime, acrobate, danseur, magicien, compositeur, chorégraphe et auteur. Il a toute une galerie de personnages qu'il invente avec des looks et des comportements différents. Pour son nouveau spectacle qu'il présente au Splendid pendant trois mois, il est tour à tour fils de la jungle, précheur fou, surperman, cuisinier, rocker obèse, cowboy, allumé mystique... Mais il est surtout, et avant tout, hallucinant. A.W.

